

CE N'EST PAS MOI



THEATRE



théâtre de
QUAT'SOUS

04/05

50^e saison

Théâtre de Quat'Sous

100 avenue des Pins est
Montréal, Québec
H2W 1N7

L'Equipe

Téléphone **514.845.6928**
Télécopieur **514.845.1316**

Billetterie

Téléphone **514.845.7277**
info@quatsous.com

www.quatsous.com

Brochure de saison 04/05
Illustrations et design graphique
Sonia Léontieff

Coordination et rédaction
Mathieu Gatien

Le Théâtre de Quat'Sous remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal pour leur soutien financier.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



50^e saison

2

13/2

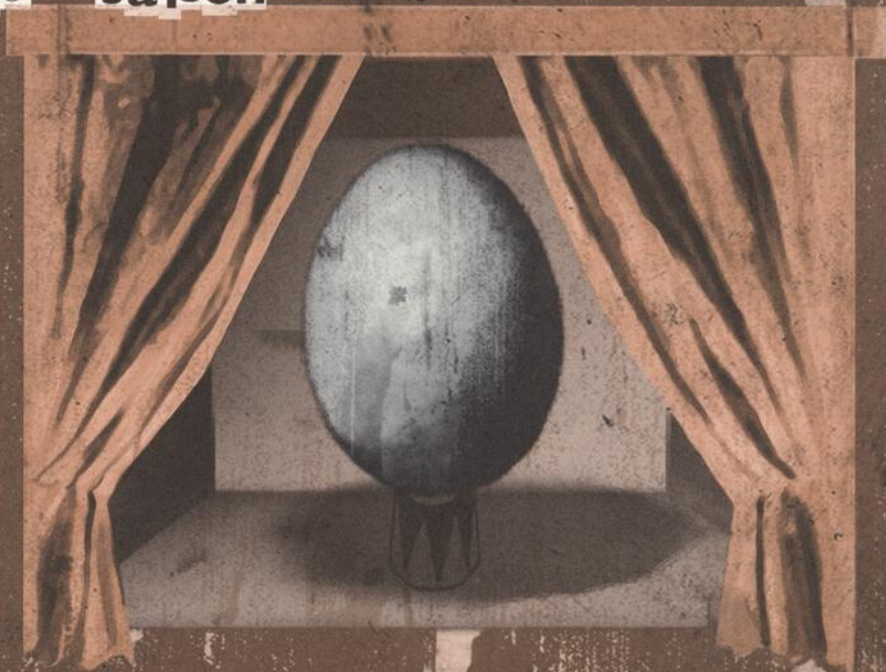


fig. 1: Ovum théâtridium

CE N'EST PAS MOI

C'est une phrase souvent prononcée, souvent criée, souvent dite, souvent émise.

On la dit pour se disculper, pour se défendre.

On la dit en mentant.

On la répète comme une absolue défense lorsqu'il n'y a plus de défense.

«Ce n'est pas moi.»

C'est une phrase de survie, une phrase de crainte et de peur.

On la dit aussi lorsque l'on ne se reconnaît plus.

«Ça ne peut pas être moi. Ce que je vois là, ce n'est pas moi. Je ne me reconnais pas, je ne sais plus qui je suis! Je ne sais plus où je suis, ce visage, celui-ci, n'est pas le mien, non, non, ce n'est pas moi!»

[4]

On la dit lorsque l'on pose un geste insensé et que, revenu à nous, nous en prenons conscience.

On la dit désespéré.

On la dit quand on se dit: «Ce geste posé, celui qui l'a fait, c'est mon corps, mais ce corps ce n'est plus moi. Non. »

On la pense aussi.

Une voix en nous la prononce à notre âme.

C'est la voix de la dépossession.

«Ce n'est pas moi.»

Cette phrase est au cœur de toute la saison. Chaque personnage est délogé de lui-même. Que ce soit celui-ci qui se perd dans les méandres de l'esprit de Garcia Lorca dans **Les Mains** d'Olivier Keimed et Eric Jean, et qui n'a plus, tout cerf-volant qu'il est, que les mains d'un garçon sourd-muet pour le retenir à sa raison, que ce soit celle-là, dans **Forces** d'August Stramm, si folle de jalousie qu'elle ne se possède plus où encore l'autre, dans **Comme en Alaska** d'Harold Pinter, qui se réveille après des années de sommeil et, se regardant dans la glace dit: «Ce n'est pas moi.», tous sont aux prises avec quelqu'un d'étranger qui est eux-même et qui les arrache à leur raison. Ces personnages ne sont plus maîtres en leur maison à l'image d'Esther Greenwood, de **La Cloche de verre** de Sylvia Plath, que nous retrouverons de nouveau.

Nous vous invitons à cette saison sensuelle, où il sera question d'énigme et de frayeur, de beauté et de vertige. L'histoire est perdue. Mais ce n'est pas parce que l'on a été chassé du paradis que celui-ci n'existe plus. Il suffit de retrouver la route archaïque.

Nous vous invitons à cette saison qui fut pensée à deux, comme un véritable relais, véritable mise en commun de notre passion pour les inquiétudes qui nous habitent.

Bon chemin.



Wajdi Mouawad et Eric Jean

Directeurs artistiques

L'un part pour que l'autre arrive pour que l'autre parte.



fig.2:Anatomia théatrum



fig.3 [...]

Il existe en chacun de nous une soif insatiable...

Elle est impossible à satisfaire. Lancinante, chacun d'entre nous tente de trouver ce qui peut la calmer. Cette soif nous ramène au vide. Au sentiment que notre existence est vide, vaine. C'est une sensation intenable à long terme. S'acheter des choses permet de calmer, pour un court, très court instant, cette soif. On sort un objet de son carton d'emballage et la vue de cet objet nouveau nous rassasie. La douleur, pour un temps, se calme. Puis elle revient. Alors on met de la musique fort dans la voiture. On roule vite, cheveux au vent. Les fins de semaine, on sort, on se dirige vers des lieux bondés pour retrouver une exaltation. De nouveau, la douleur se calme, mais au matin, elle est là, dès le réveil, et nous attend. Lancinante.

Pourquoi ?

Si seulement la vie avait un sens, on pourrait mieux accepter la présence de cette soif insatiable de l'infini qui nous habite. Mais la vie n'a pas de sens. Copernic, Darwin et Freud nous ont bien fait comprendre notre naïveté: nous ne sommes pas au centre de l'univers, nous sommes des animaux comme les autres et nous ne sommes pas maîtres en notre maison. Alors? Pourquoi portons-nous un tel sentiment d'élévation quand bien même tout nous indique que la sauvagerie de l'Homme envers l'Homme demeurera impunie? Lorsque tout nous indique qu'il n'y a pas de sens? Cette question est une torsion au ventre de chacun. Au ventre de chacun gît le crocodile. Au ventre de chacun, la douleur. Nous sommes en dialogue avec la colère, la nostalgie et le chagrin. Mais il est possible de ne pas aimer le chagrin. Possible aussi de faire du sens l'espace de la fiction. Nous sommes bien happés par les histoires alors que nous savons leur fausseté, pourquoi ne pas alors être happés par le sens, même si on sait que c'est n'importe quoi? Lorsque nous rêvons, le rêve est une expérience et parce que nous volons dans nos rêves, nous réalisons l'expérience des oiseaux.

La réalité a, en ce sens il me semble, moins d'importance que le réel. Le rêve n'est pas la réalité, mais il est le réel. Il existe, puisque nous rêvons. Le sens n'est peut-être pas la réalité, mais il est le réel, puisque nous nous l'inventons.

C'est à cette fiction que le théâtre nous invite. Être pris en flagrant délit d'imagination, en flagrant délit de création de sens. C'est en cela, du moins, que j'ai cru au cours de ces quatre saisons qui m'ont fait vivre au cœur du Quat'Sous, quatre saisons où j'ai eu la chance d'en faire à ma tête. Ma tête était alors remplie de rage, de colère et pour calmer la douleur, j'ai cherché à raconter une histoire. De spectacle en spectacle, de Colonel Oiseau jusqu'à Incendies, il fut question d'un voyage qui m'a mené des confins de l'Europe de l'Est jusqu'à l'artiste au sein de la famille. Le voyage se termine. Il n'y a pas plus de sens, mais peut-être, parfois, au détour d'une réplique, d'une lumière, d'un geste, au détour d'un regard ou d'un rire, il y a eu un surgissement: celui de la beauté. Alors pour ce court instant, la vie a fait semblant d'avoir du sens.

Depuis 50 ans, ces instants fugitifs font vibrer le Quat'Sous. 50 ans ce n'est rien. C'est un chiffre comme un autre, mais parce que c'est rond, c'est symétrique, on a l'impression qu'il existe un destin. On s'amuse à le marquer. Mais le 51^{ème} anniversaire sera aussi grand que le 49^{ème} l'aura été, du moment que toujours, cette tentative de trouver un oasis à cette soif insatiable de l'infini reste au cœur de nos préoccupations.



Wajdi Mouawad

Directeur artistique et codirecteur général

Janvier 2000 – juin 2004

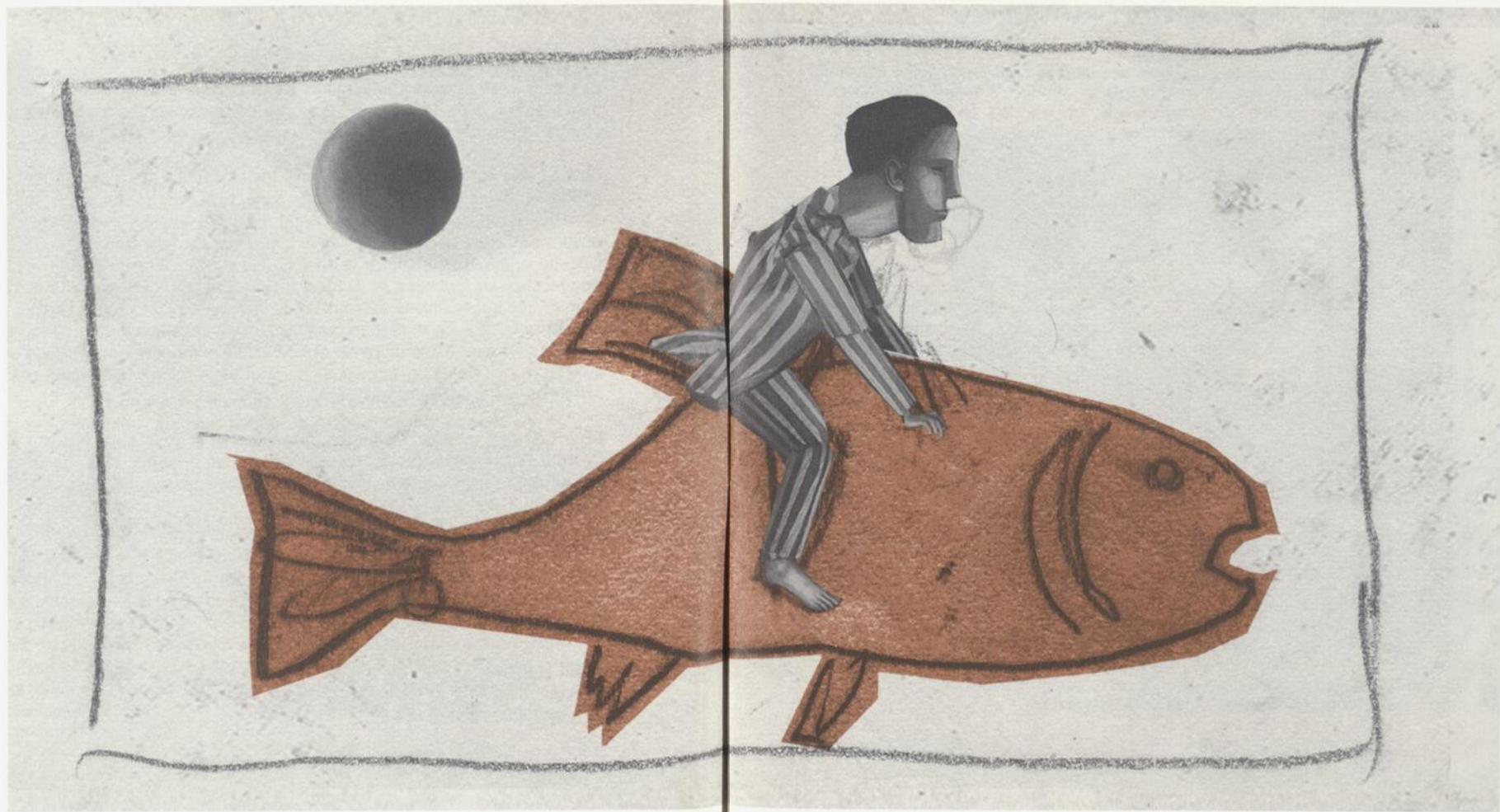


fig. 4: Pompilus peregrinatio

« Le théâtre, c'est la poésie qui se lève et se fait humaine. »

— Federico Garcia Lorca

Le théâtre, c'est l'art vivant. Là où il est le plus vivant est dans la création. Il suffit d'inventer des êtres. Il suffit de leur donner une langue, un discours, un rythme cardiaque. Provoquer ensuite des rencontres, imaginer un lieu, un instant précis, une émotion. Là réside la tâche complexe, mais belle de l'auteur. Orchestrer la vie autrement, ailleurs, pour que la magie ait lieu, pour que le théâtre existe.

Je ne suis pas un auteur. Mais j'écris. J'écris avec les corps, la musique, les images. J'écris à partir de rencontres improbables. J'écris en regardant naître le mystère, sans chercher à le comprendre. Une écriture qui tend vers la poésie des êtres et de leurs espaces. Avec le Quat'Sous, j'ai envie d'écrire et de protéger la douceur, la passion, l'humanité.

Wajdi m'a déjà dit qu'il nous voyait différents, lui et moi, par l'utilisation de nos sens. Dans ses spectacles, il privilégie la parole pour composer les images, tandis que dans les miens, ce sont davantage les images qui font entendre les mots. Deux hommes préoccupés et différents. Lui serait aveugle et moi, sourd. Je ne sais pas si cette métaphore est juste, mais je l'aime.

[12] Au cours de nos rencontres, à titre d'hommes de théâtre d'abord et avant tout, ni sourd ni aveugle, nous discutons du Quat'Sous. De son histoire et de son avenir. Wajdi me racontait, en détail, ce qu'avait été son passage au Quat'Sous, ce qu'il avait fait et comment il l'avait fait, ce qu'il aurait souhaité faire et comment il aurait aimé le faire. Il me guidait minutieusement à travers sa philosophie, afin que je puisse élaborer ma propre vision de la direction du Quat'Sous. Ces conversations étaient essentielles. Ce dialogue m'a plu.

J'entre aujourd'hui dans cette maison du théâtre avec un vertige immense, des peurs, des doutes, des questions, mais surtout avec la conviction que ces états sont nécessaires pour porter mes intuitions le plus loin possible.

Merci à Paul, Louise, Louison, Pierre et Wajdi! Je prends le flambeau avec le désir de prolonger la mission de ce *petit grand théâtre*. Je prends les voiles du Quat'Sous avec humilité et force.

Je me sens privilégié d'avoir aujourd'hui un lieu qui me permettra de faire rêver les autres. De les faire réfléchir. De les laisser s'émuouvoir. Un lieu empreint d'histoires et de liberté. Liberté qu'il faut à tout prix préserver, avec urgence et imagination.

Eric Jean

Nouveau directeur artistique et
codirecteur général du Théâtre de Quat'Sous



fig.5: Toto animo [se donner de tout cœur]

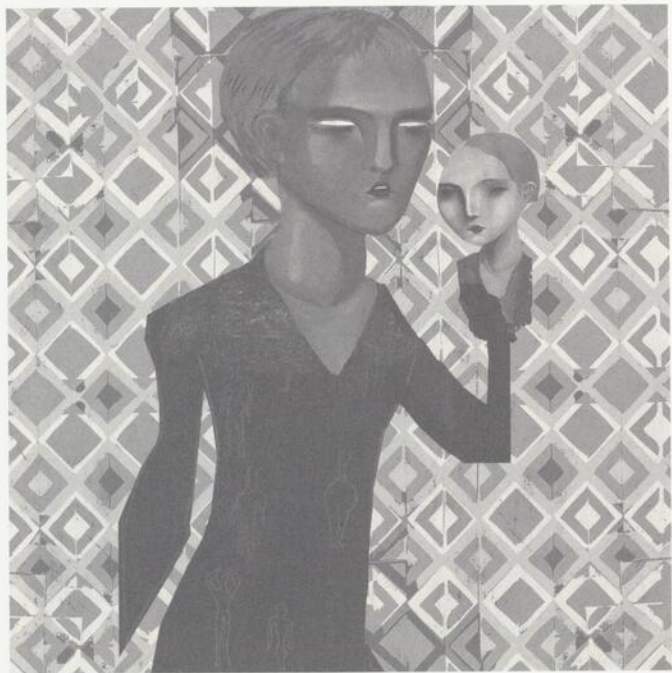


fig.6: Ego

Sonia Léontieff

Composition picturale de ces pages

Sonia Léontieff. Illustratrice. Designer. Peintre. Femme à la parole picturale. Ses images semblent être nées d'une rencontre préméditée entre la beauté et la violence. Ses formes étranges, ses humains sectionnés pour incarner leur part animale, cette valse troublante du mystère et de l'intuition laissent l'impression d'un calcul parfait dans un univers onirique qui se soustrait habilement à la compréhension.

L'élégance et la poésie des traits plongés dans la tempête, dans les histoires au souffle coupé d'Eric Jean et Olivier Kemeid, de Sylvia Plath, d'August Stramm et d'Harold Pinter, laissent la sensation d'une grandeur inquiétante. Sonia Léontieff impose un aperçu fort de l'ébranlement de cette dépossession que le Quat'Sous se propose d'incarner par la fabulation, l'angoisse, la jalousie et l'irréconciliable sommeil.

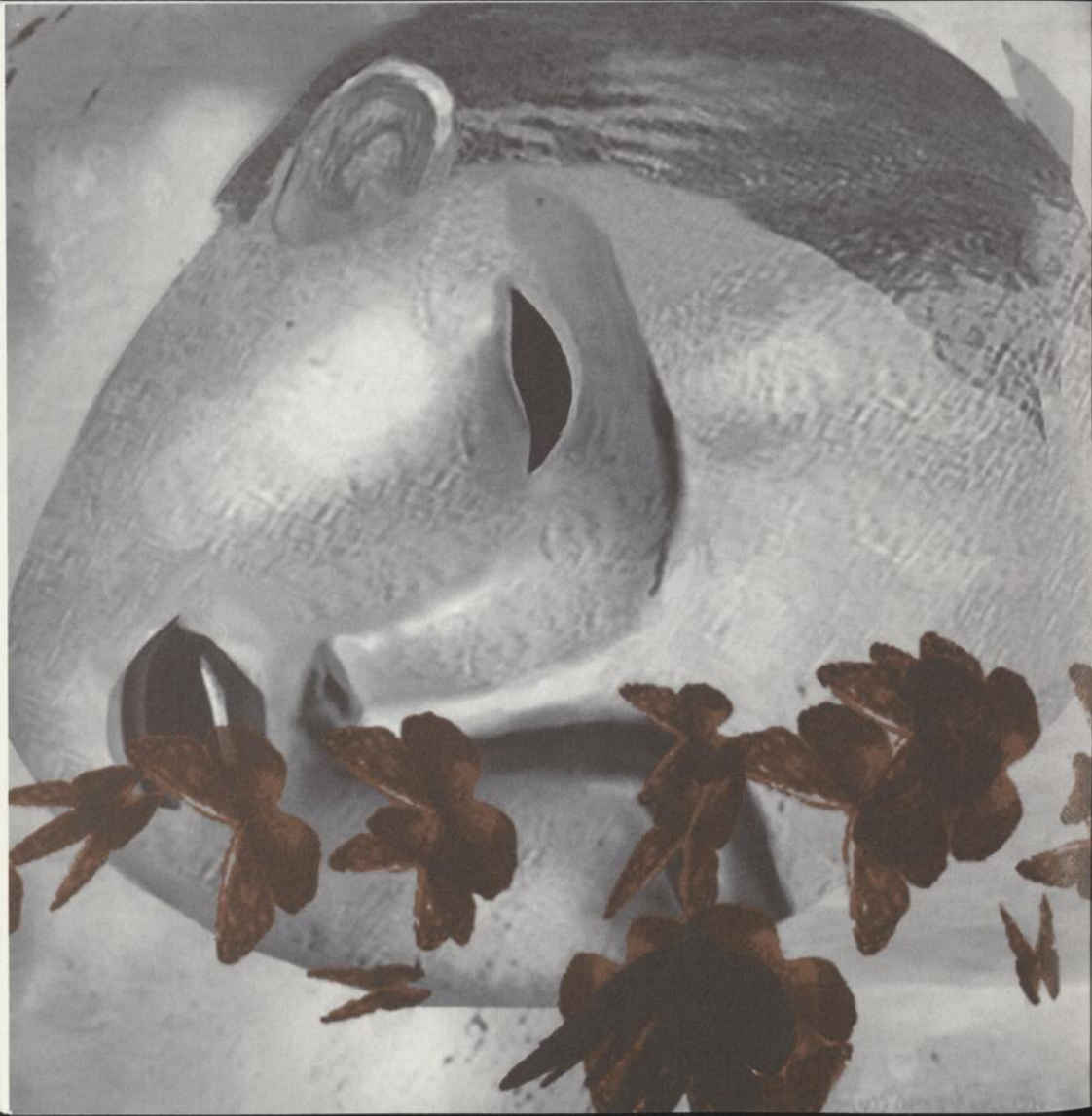


fig. 7: Infans contentissime clamito enfant qui ne parle pas et crie à tue-tête!

LES MAINS

d'**Olivier Kemeid** et **Eric Jean**

Mise en scène **Eric Jean**

du **18 octobre au 27 novembre 2004**

Distribution_ **Amélie Chérubin-Soulières, François-Xavier Dufour, Hugues Fortin, Marika Lhoumeau, Pascale Roy, Lesya Samar, Sacha Samar, Vlance Samar**

Il y a ce petit garçon, sourd et orphelin. Un petit garçon qui a décidé de survivre. Qui a décidé d'inventer ce qui n'existe pas. Ce petit s'est réfugié dans la fabulation. En se laissant inspirer par la poésie de Federico Garcia Lorca, la violence sensuelle du flamenco et la fragilité du langage des signes, des personnages prendront vie, leurs sens s'éveilleront et le choc de leurs rencontres fera naître des histoires. Un spectacle écrit par Olivier Kemeid et Eric Jean, inspirés d'improvisations avec les comédiens et les concepteurs.

Après Hippocampe, Eric Jean replonge dans les eaux sensuelles du mystère et de l'inconscience, dans l'urgence d'un lieu à crier ce qu'il est.

Assistance à la mise en scène et régie_ **Stéphanie Capistran-Lalonde**,
Scénographie_ **Magalie Amyot**, Éclairages_ **Etienne Boucher**, Design et
conception sonore_ **Mathieu Gatien**, Costumes_ **Marc Sénécal**,
Maquillages_ **Angelo Barsetti**, Assistance à la scénographie_ **Michèle Magnan**,
Chorégraphie flamenco_ **Pascale Roy**

Une coproduction du Théâtre de Quat'Sous et de Persona Théâtre





fig. 8 : Schéma métaphysique du spectateur

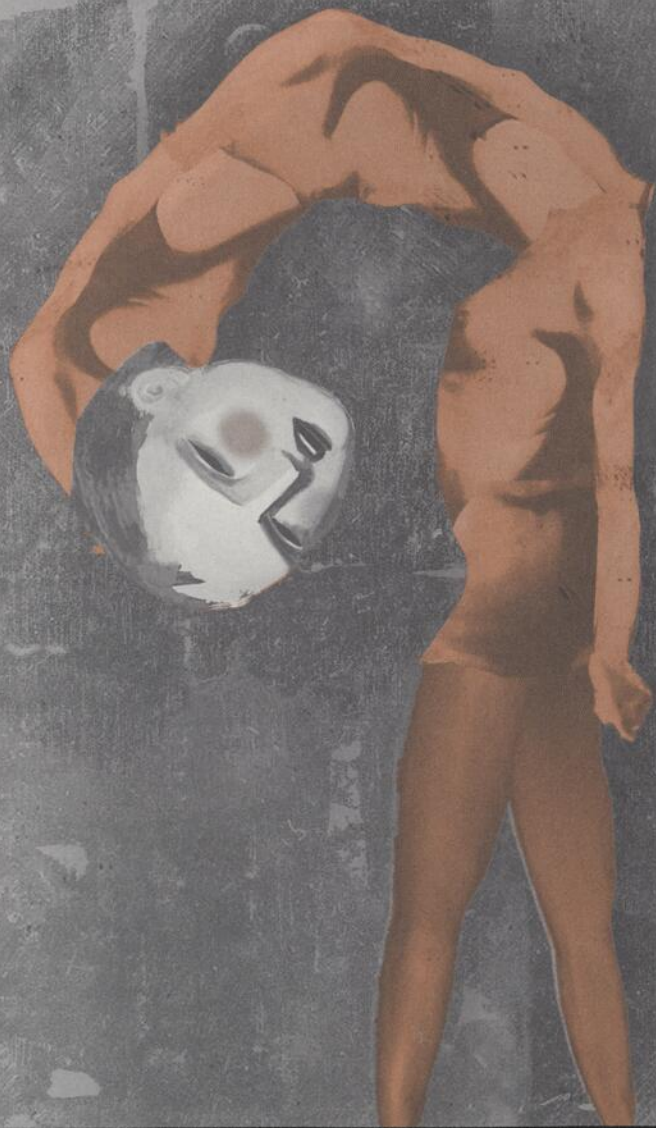


fig. 8: *Mirage déformant*

LA CLOCHE DE VERRE (reprise)

de **Sylvia Plath**

Traduction **Michel Persitz**

Mise en scène **Brigitte Haentjens**

du 7 au 18 décembre 2004

Avec **Céline Bonnier**

«Mourir est un art, comme tout le reste. Je le fais exceptionnellement bien.»

— **Sylvia Plath**, Ariel

Esther Greenwood, dix-neuf ans, est à New York avec d'autres lauréates d'un concours de poésie organisé par un magazine de mode. De réceptions en soirées passées pour tuer le temps, ce sont quelques jours d'une existence agitée et futile que vit la narratrice. En même temps, elle se souvient de son enfance, de son adolescence d'étudiante américaine, des amours qu'elle a connus. Tout bascule lorsque Esther quitte New York. Tentatives de suicide, traitements de choc, guérisons, rechutes et, pour finir, l'espoir, Esther est à la fois patiente dans l'univers hospitalier et observatrice au regard aigu de ce monde qui a pour toile de fond l'Amérique des années 50.

Assistance à la mise en scène et régie_ **Colette Drouin**, Dramaturgie_ **Stéphane Lépine**, Costumes_ **Julie Charland**, Éclairages_ **Claude Cournoyer**, Scénographie_ **Anick La Bissonnière**, Vidéo_ **Francis Laporte**, Composition musicale_ **Robert Normandeau**, Maquillages_ **Angelo Barsetti**

Adaptation du roman *La Cloche de détresse*_ **Céline Bonnier**, **Brigitte Haentjens**, **Stéphane Lépine** et **Wajdi Mouawad**

Une coproduction du Théâtre de Quat'Sous et Sibyllines

SIBYLLINES

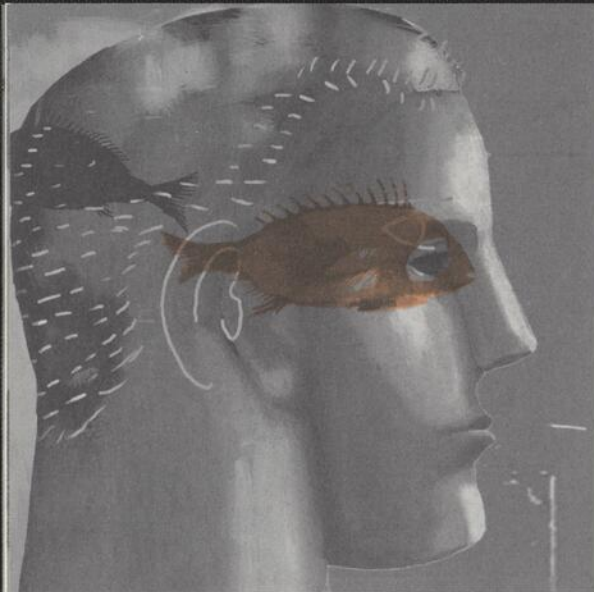


fig.9: Poisson-soi

LE CINQUANTIÈME

Le Théâtre de Quat'Sous a 50 ans.

Le temps est venu de célébrer ce petit grand Théâtre. Célébrer les histoires que nous avons connues, mais aussi celles qui viendront nous séduire, nous écorcher.

18 janvier 2005

Célébration orchestrée par Wajdi Mouawad ou
« *L'absolu mystère des réponses à nos questions* »

**Nous avons cinquante mots
à vous dire**

Événement à 20h

Ayant été lui-même directeur artistique du Quat'Sous, Wajdi Mouawad a imaginé, librement, une manière de fêter le Quat'Sous. Homme de paroles et de cris. Défenseur d'un théâtre qui, sans donner de réponse, tente, le plus honnêtement possible, de dire la complexité de l'existence et l'absolu mystère des réponses à nos questions. Venant lui-même d'une langue étrangère, Wajdi a voulu célébrer en signifiant que le Théâtre de Quat'Sous pouvait, aussi, être l'espace des rencontres avec l'Autre, l'étranger, celui qui nous est différent en apparence.

Trente personnes, chacune née dans un pays différent et que les aléas de la vie ont menées jusqu'à Montréal, viendront prendre la parole sur la scène du Quat'Sous, dans leur langue d'origine, pour répondre à la question suivante :

« Qu'est-ce qui, dans l'actuel état des choses, vous donne le courage d'affronter le quotidien de la vie ? »

Un soir. Un événement. Trente paroles différentes, se prononçant différemment, et raisonnant différemment, diront qu'au-delà de ces différences, ce sont les mêmes questions qui nous inquiètent et nous émeuvent.

22 janvier 2005

Célébration orchestrée par Eric Jean ou «*Une histoire pour ceux qui l'écriront*»

Mika, l'enfant pleureur

Spectacle pour enfants (à partir de 7 ans)

2 représentations : 13h et 16h

«*L'existence est ailleurs.*» — André Breton

En prenant le temps d'applaudir le passé du Quat'Sous, Eric Jean se permet de nommer l'innommable. Audace, mais optimisme surtout. L'ailleurs comme berceau de notre optimisme. Le nommer, non pas pour dire vrai, mais pour pointer à l'horizon un paquebot d'imagination et d'espoir. Sourire vers le passé en célébrant la foi en l'avenir. Oser donner une chance à l'enfance. La route de Mika permettra à Eric Jean de partager son optimisme envers ceux et celles qui se donnent le droit d'avoir la foi en l'imaginaire de la vie. Ne pas briser la naïveté, plutôt lui offrir un ciel coloré et vaste.

Un énorme volcan menace le pays où vivent les hommes. On dit que seules toutes les larmes du monde pourraient arriver à l'éteindre. Mika, un enfant triste et rêveur vivant sur une île de sel, part sur la route en quête de ce volcan gigantesque : avec ses larmes et sa peine, il veut sauver la Terre. Sur sa route, il connaîtra la guerre, l'amitié, le doute, mais ne perdra jamais foi en sa mission.

Avec_ Catherine-Amélie Côté, Maxime Desmons, Alexis Lefebvre, Vincent-Guillaume Otis
Texte_ Pascal Chevarie **Mise en scène_** Eric Jean **Assistance et régie_** Sophie Rocheleau
Décor_ Magalie Amyot **Costumes_** Christine Doyle **Musique_** Martin Léon

Une production du Théâtre Bouches Décousues

B
THÉÂTRE
BOUCHES
DÉCOUSUES

Il est à noter que ces Soirées de célébration du cinquantième anniversaire du Théâtre de Quat'Sous ne font pas partie de l'abonnement.

FORCES

d'August Stramm

Traduction **Huguette et René Radrizzani**

Mise en scène **Stanislas Nordey**

du 21 février au 2 avril 2005

Distribution_ **Maxime Desmons, Stéphane Jacques,
Marie-Eve Perron, Sonia Vigneault**

Elle et Lui. Un couple. Non loin, dans le jardin, autour de la maison, se promènent l'amie et l'ami. Un autre couple. Elle, lentement, mais avec la précision d'un miroir, est dévorée, liquéfiée par le sentiment de la jalousie. Jusqu'à ne plus s'appartenir, ne plus se reconnaître, jusqu'à l'extinction du monde, jusqu'à son néant. Dans une chute inéluctable, « Elle » traversera la jalousie de part en part. À la fin, il ne restera qu'une trace purifiée de tout.

Le metteur en scène français, Stanislas Nordey s'attaque à un texte étrange et terrifiant de l'auteur allemand August Stramm, jamais encore créé en Amérique du Nord.

Assistance à la mise en scène et régie_ **Claude Lemelin,**
Scénographie_ **Emmanuel Clolus,** Eclairages_ **Philippe Bertholomé,** Assistance à la scénographie_ **Sarah Balleux**

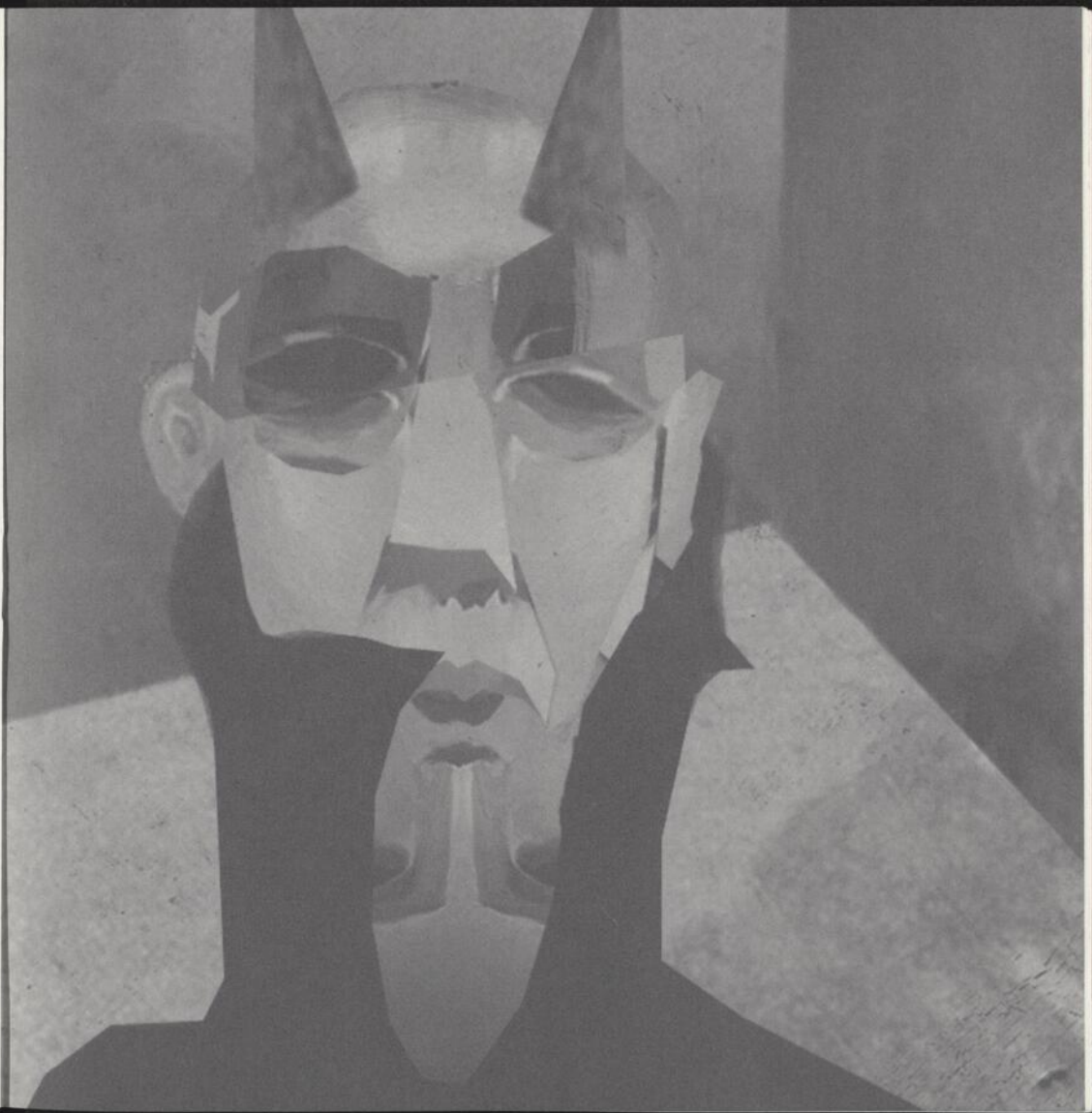
Avec le soutien du Consulat de France

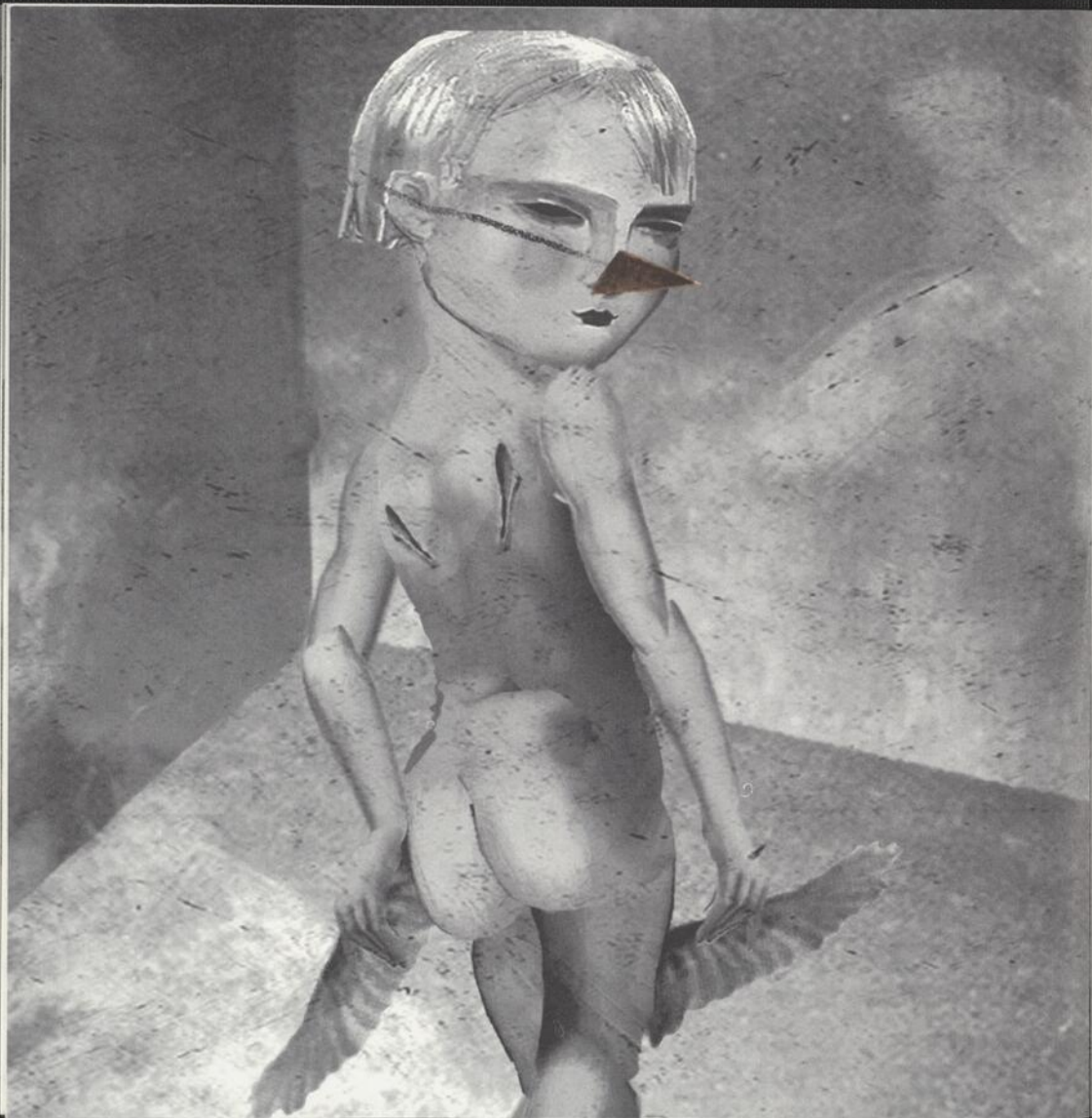






fig.11: [...]





COMME EN ALASKA

d'**Harold Pinter**

Traduction **Maryse Warda**

Mise en scène **Estelle Claretton**

du 2 mai au 11 juin 2005

Distribution_ **Anne Barry, Anne-Sylvie Gosselin, Stéphane Jacques, Suzanne Lemoine, Judith Lessard Bérubé, Dave St-Pierre**

Une femme se réveille. Elle apprend qu'elle dort depuis l'âge de douze ans. Elle en a quarante et un. Elle se regarde. Ne se reconnaît pas. La voilà avec un corps de femme, des seins et des hanches. Ce n'est pas elle. Comment vivre à présent? Comment vivre lorsque l'on s'éveille à sa vie endormie?

Avec cette première mise en scène, la chorégraphe Estelle Claretton nous propose un dialogue des mots et des corps devant le miroir déchirant du réveil. Un voyage des langages.

Assistance à la mise en scène et régie_ **Catherine La Frenière,**
Scénographie_ **Guillaume Lord,** Eclairages_ **Claude Cournoyer,**
Composition musicale_ **Alex McSween,** Costumes_ **Marie-Chantale Vaillancourt,** Maquillages_ **Suzanne Trépanier**

Le Théâtre de Quat'Sous sur la route...

La Cloche de verre

De **Sylvia Plath**

Mise en scène **Brigitte Haentjens**

*Présenté au Centre national des Arts à Ottawa
du 1^{er} au 4 décembre 2004.*

Incendies

Texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

*En tournée européenne en mars et avril 2005
dans plus de 15 villes.*

Impératif présent

De **Michel Tremblay**

Mise en scène **André Brassard**

*Présenté au Théâtre français de Toronto
du 5 au 15 mai 2005.*



fig.14: **Vendredi**, 2 Juillet

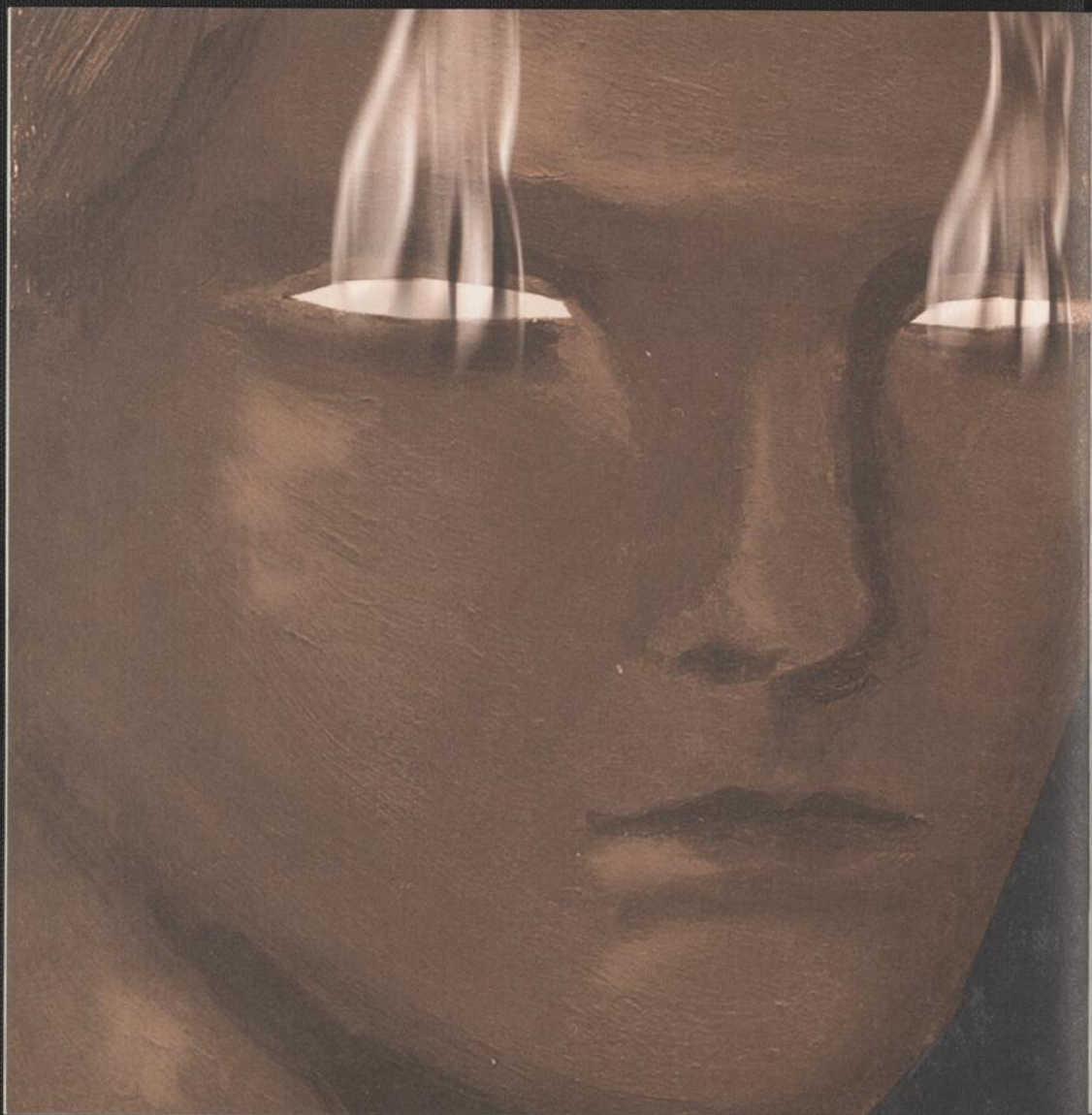


fig. 15: feu

Les Activités Parallèles du Quat'Sous

Parachute **Activité gratuite**

Dans le décor des trois spectacles de la saison 04/05, le metteur en scène Eric Jean invitera des comédiens à se prêter au jeu de l'improvisation devant public. Il tentera de diriger, provoquer et accompagner les histoires qui surgiront de l'imprévisible. Des personnages prendront vie et des histoires viendront nous surprendre. Vous êtes conviés à un espace privilégié d'exploration théâtrale. Réservation téléphonique requise.

*dimanche, le 26 septembre 2004 à 14h et 16h30	Les Mains
lundi, le 14 mars 2005 à 20h	Forces
lundi, le 16 mai 2005 à 20h	Comme en Alaska

*La première édition de *Parachute*, le 26 septembre, aura lieu dans le cadre des Journées de la Culture 2004

Les Pensées en bataille à la Librairie Gallimard **Activité gratuite**

Voisins et complices, la Librairie Gallimard et le Théâtre de Quat'Sous partagent ensemble la passion des histoires, des mots et de la pensée. Organiser les Pensées en Bataille, c'est provoquer une rencontre entre curieux. C'est se poser des questions, explorer des thèmes qui nous habitent et qui parfois même nous hantent. C'est prendre le temps d'écouter l'autre, de prendre conscience que nous savons si peu de choses.

La librairie fera une présentation d'oeuvres reliées de près aux thèmes explorés par les pièces de notre saison théâtrale, histoire d'inspirer la lecture d'ouvrages qui vivent plus longtemps que le temps d'une représentation mais qui, en revanche, n'ont pas droit à la scène.

Animées par Eric Jean, Les Pensées en bataille de la Librairie Gallimard auront lieu :

jeudi, le 11 novembre 2004 de 17h30 à 19h	Les Mains
jeudi, le 17 mars 2005 de 17h30 à 19h	Forces
jeudi, le 26 mai 2005 de 17h30 à 19h	Comme en Alaska

Les Noctambules

Activité gratuite

Qui se manifestent la nuit. Qui habitent le calme après la tempête. La tempête d'une histoire. Une histoire qui brusque, qui bouleverse. Les Noctambules seront ceux et celles qui sentiront monter l'urgence de réagir, de crier, de dire! Avec Eric Jean à la direction artistique, le Quat'Sous désire poursuivre et renouveler cette tradition d'échange et de discussion d'après spectacle. Venez vous joindre, prenez la parole, pour dire tout haut ce qui vous a fait réfléchir tout bas. Une invitation à tous les spectateurs, noctambules en herbe, après la représentation du :

mercredi, le 3 novembre 2004	Les Mains
mercredi, le 9 mars 2005	Forces
mercredi, le 18 mai 2005	Comme en Alaska

Les Auditions Générales du Quat'Sous

Chaque printemps, depuis 1986, le Théâtre de Quat'Sous invite les employeurs des domaines du théâtre, de la télévision, de la publicité et du cinéma (agences de casting, agences d'artistes, directeurs de Théâtres, metteurs en scène, producteurs, réalisateurs) à venir rencontrer les comédiens de la relève. Cela permet au mur mitoyen qui sépare le monde de la formation et de l'apprentissage et le monde du travail de se lever comme un rideau pour que s'apprivoisent ces deux univers connexes, pour que se mélangent ces êtres humains qui les habitent, passant de l'un à l'autre avec toujours cette même passion du théâtre.

Les prochaines Auditions Générales du Quat'Sous auront lieu les 28 29 et 30 mai 2005.

Pour en savoir plus sur les Activités Parallèles et les Auditions Générales
Louissette Charland 514.845.6928
www.quatsous.com



fig.17: Priapus, Monstrorum historia

Equipe du Quat'Sous

Directeur artistique et
codirecteur général
Eric Jean

Directrice administrative
et codirectrice générale
Maryse Beauchesne

Directeur de production
Eric Gautron

Adjointe à la direction
administrative
France Villeneuve

Adjoint à la direction
artistique et directeur des
communications
Mathieu Gatien

Directeur technique
Nicolas Jobin

Responsable des relations avec
le public
Louissette Charland

Attachée de presse
Johanne Brunet

Responsable de la billetterie
Benoît Hénault

Responsable de l'entretien
Frédéric Boisjoly

Illustrations et design graphique
Sonia Léontieff

Comité de lecture
Martin Fréchette
Mathieu Gatien
Eric Jean

Bernard Lavoie
Francine Noël
Dominique Quesnel

Il était une fois... le Quat'Sous

Fondé en 1955, le Théâtre de Quat'Sous aura 50 ans en l'an 2005. Cela en fait la plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal, après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.

Lancé en boutade par Claude Robillard, le nom de Quat'Sous est retenu par Paul Buissonneau pour présenter son équipe au Festival d'art dramatique du Québec en 1955. Neuf ans plus tard, la troupe fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, avec La Florentine de Jean Canole, Paul Buissonneau et ses complices Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années de nomadisme.

En mai 1968, Paul Buissonneau met en scène *L'Osstidcho* qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec. Ce spectacle aux allures de happening, d'une rare vitalité théâtrale et musicale, restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors. Paul Buissonneau quitte en mai 1984 la direction artistique du Théâtre pour se consacrer principalement à la mise en scène. Le 21 septembre 1998, il reçoit le Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, prix qui marque sa contribution exceptionnelle à la scène théâtrale.

En septembre 1984, la comédienne Louise Latraverse, grande complice des tout débuts, prend la relève et, dans l'esprit de son prédécesseur, poursuit la promotion de jeunes créateurs. Elle révèle, entre autres, le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage ainsi que René Daniel Dubois avec *Being at Home with Claude*.

En septembre 1986, c'est au tour de Louison Danis de prendre en main la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour *Écart-temps* de John Hopkins, sous la direction d'Alexandre Hausvater. En 1987, avec *In Extremis*, elle propose une autre facette de son talent en traduisant *Extremities* de William Mastrosimone.

En 1988, Pierre Bernard devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous et présente en ouverture de sa première saison *Elvire Jovet 40*, une pièce-phare en matière de réflexion sur le monde du théâtre, une pièce qui donnera au fond tout son sens aux nombreuses années qu'il passera dans l'ancienne synagogue. C'est dans ce même esprit et amour de la scène qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, grâce à leur initiative, trois journées par année sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes.

Créateur, tisseur de liens, risque-tout, Pierre Bernard a su valoriser, en 12 saisons à la tête du Quat'Sous, une audace que les abonnés ont pris plaisir à endosser, année après année. *Traces d'étoiles*, *Variations sur un temps*, *Motel de passage*, *Le Désir de Gobi* et plusieurs autres pièces auront marqué son parcours. Mais *Elvire Jovet 40* qu'il programme en reprise à Toronto en 1991 et au Quat'Sous en 1991 et en 1996, demeure, parmi toutes les pièces, celle qui a nourri le plus son désir de créer et celui d'encourager la création. Il a lui-même choisi son successeur, tendant la main à l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad.

Wajdi a assuré la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous de janvier 2000 à juin 2004. En quoi l'art peut-il nous aider? Cette question a été un leitmotiv inquiétant et constant dans le quotidien de ce qu'il appelait, le petit grand Théâtre. 4 saisons. *Voyage vers l'Amérique*. *Mythologies et douleurs du continent américain*. Carte blanche à la création québécoise. L'artiste au sein de la famille. À son tour, Wajdi a voulu pointer un nouvel horizon pour la maison rue des Pins. Il voulait un créateur pour lui succéder. Un artiste qui aurait le désir de bousculer ce que nous connaissons de la direction d'un Théâtre.

Ce fut l'entrée d'Eric Jean au Théâtre de Quat'Sous. Août 2004. Saison du cinquantième anniversaire et début du voyage pour un créateur effervescent, parmi les plus originaux et audacieux de sa génération. Changement de cap. Un autre voyage s'amorce. Regard vers l'infiniment possible.





fig. 19: [...]

Les abonnements

Ce qui s'offre à vous pour les 3 spectacles de la **Saison 04/05**

Nous vous présentons les deux (2) types d'abonnement au Quat'Sous :

1. Première Réplique

Soyez nos tout premiers spectateurs pendant la première semaine de représentation exclusivement.

2. Libre Choix

Cette formule flexible vous permet de réserver votre fauteuil 48 heures avant la représentation de votre choix.

Quelques privilèges d'un abonnement au Quat'Sous

Vous avez la priorité pour le choix des fauteuils.

Vous bénéficiez d'un tarif préférentiel.

Vous évitez les frais de réservation.

Vous pouvez recevoir, par la poste, vos billets à la maison sans frais additionnels.

Vous serez informés dès le premier instant de nos différentes activités.

À la fin de la saison, vous serez conviés à une rencontre des abonnés où la direction artistique vous dévoilera en primeur les spectacles de la saison suivante.

Abonnement Première Réplique (première semaine de représentation seulement)

Choisir l'abonnement *Première Réplique*, c'est concrétiser la volonté d'être parmi nos tout premiers spectateurs. C'est être un témoin privilégié des instants fébriles des premières représentations devant public.

Vous avez à choisir le jour de votre venue ainsi que votre fauteuil attitré pour la saison 04/05. Vous aurez également la possibilité de conserver ce fauteuil pour la saison suivante.

Calendrier *Première Réplique*

Vous devez choisir un soir de la semaine que vous conserverez pour les 3 spectacles de la saison.

	Lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
Les Mains	18 oct.	19 oct.	20 oct.	21 oct.	22 oct.	23 oct.	31 oct.
Forces	21 fév.	22 fév.	23 fév.	24 fév.	25 fév.	26 fév.	6 mars
Comme en Alaska	2 mai	3 mai	4 mai	5 mai	6 mai	7 mai	15 mai

Tarifs d'abonnement *Première Réplique*

Régulier (adulte)	60,00 \$
Étudiant	42,00 \$
Ainé (60 ans et +)	48,00 \$

Si vous optez pour l'abonnement *Première Réplique*, vous pouvez compléter dès maintenant le formulaire en page 44.

Abonnement Libre Choix

(pour vous qui avez des horaires variables)

La formule d'abonnement **Libre Choix** vous offre un vaste choix de dates (voir calendrier) à partir de la 2^e semaine de représentations, et ce, jusqu'à la toute dernière.

Vous devez réserver votre fauteuil (selon la disponibilité) au plus tard 48 heures avant le soir de votre venue.

Pour vous assurer d'un vaste choix, nous vous suggérons de réserver le plus tôt possible.

Tarifs Libre Choix

Régulier (adulte)	66,00 \$
Étudiant	48,00 \$
Ainé (60 ans et +)	54,00 \$

Calendrier Libre Choix

Voici l'éventail des dates disponibles pour ce type d'abonnement.

		Les Mains	Forces	Comme en Alaska
Mardi	20h	26 octobre	1 ^{er} mars	10 mai
Jeudi	20h	28 octobre	3 mars	12 mai
Vendredi	20h	29 octobre	4 mars	13 mai
Samedi	20h	30 octobre	5 mars	14 mai
Dimanche	15h	31 octobre	6 mars	15 mai
Mardi	20h	2 novembre	8 mars	17 mai
Mercredi	20h	3 novembre	9 mars	18 mai
Jeudi	20h	4 novembre	10 mars	19 mai
Vendredi	20h	5 novembre	11 mars	20 mai
Samedi	20h	6 novembre	12 mars	21 mai
Mardi	20h	9 novembre	15 mars	24 mai
Mercredi	20h	10 novembre	16 mars	25 mai
Jeudi	20h	11 novembre	17 mars	26 mai
Vendredi	20h	12 novembre	18 mars	27 mai
Samedi	20h	13 novembre	19 mars	28 mai
Mardi	20h	16 novembre	22 mars	31 mai
Mercredi	20h	17 novembre	23 mars	1 ^{er} juin
Jeudi	20h	18 novembre	24 mars	2 juin
Vendredi	20h	19 novembre	25 mars	3 juin
Samedi	20h	20 novembre	26 mars	4 juin
Jeudi	20h	25 novembre	31 mars	9 juin
Vendredi	20h	26 novembre	1 ^{er} avril	10 juin
Samedi	20h	27 novembre	2 avril	11 juin

Si vous optez pour l'abonnement **Libre Choix**,
vous pouvez compléter dès maintenant le formulaire en page 44.

Formulaire d'abonnement Saison 04/05

Comment s'abonner

téléphone: 514.845.7277

télécopie: 514.845.1316

courrier: 100, ave. des Pins est Montréal H2W 1N7

Coordonnées

Prénom, nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Numéros de téléphone:
maison _____ travail _____

Courriel _____

Abonnement

Libre Choix

Première Réplique

lundi 20h

mardi 20h

mercredi 20h

jeudi 20h

vendredi 20h

samedi 20h

dimanche 15h

Quantité d'abonnement(s) _____

Tarifs d'abonnement

Les Mains – Forces – Comme en Alaska

Première réplique régulier 60,00\$ x _____ = _____ \$

Première Réplique étudiant 42,00\$ x _____ = _____ \$

Première Réplique aîné 48,00\$ x _____ = _____ \$

Libre Choix régulier 66,00\$ x _____ = _____ \$

Libre Choix étudiant 48,00\$ x _____ = _____ \$

Libre Choix aîné 54,00\$ x _____ = _____ \$

Tarif spectacle invité

(Encercler la date de votre choix)

La Cloche de verre (reprise)

07-08-09-10-11-14-15-16-17-18 décembre 2004

à 20h

régulier 25,00\$ x _____ = _____ \$

Quantité de fauteuil(s) désiré(s) _____

Modes de paiement

Visa / Mastercard _____

expiration (mm/aa) _____ / _____

Chèque à l'ordre du Théâtre de Quat'Sous inc.

Je désire faire un don de _____ \$

(reçu fiscal pour les dons de 20,00\$ et plus)

Les retardataires ne sont pas admis dans la salle.

Si vous venez en voiture, prévoyez au moins 30 minutes pour vous trouver un stationnement.

Veillez indiquer le ou les sièges désirés



fig.20: Cavea [partie du théâtre réservée aux spectateurs]

Informations générales

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 avenue des Pins est
Montréal, Québec
H2W 1N7

Equipe **514.845.6928**
Télécopie **514.845.1316**

Billetterie **514.845.7277**

info@quatsous.com
www.quatsous.com

Veillez prendre note que...

Dans l'éventualité d'un changement de date de votre part, vous devez vous présenter au guichet du Théâtre avec vos billets, au moins 24 heures à l'avance. Des frais de 2,00\$ par billet seront appliqués.

Dans le cas d'un changement de date ne respectant plus les modalités de votre abonnement d'origine, un réajustement de prix sera effectué.

Malheureusement, les retardataires ne sont pas admis dans notre salle. Si vous venez au Théâtre en voiture, prévoyez au moins 30 minutes pour vous trouver un stationnement.

Les billets ne sont ni échangeables,
ni remboursables.

Prix des billets à l'unité

Régulier	25\$
Étudiant*	18\$
Aîné*	20\$
Étudiant en théâtre**	12\$

Groupe (10 personnes et +)
20\$ adulte / 16\$ étudiant

Horaire de la billetterie

Entre les périodes de représentations
Lundi au vendredi 12h à 17h

En période de représentations

Lundi au samedi 12h à 19h30

*Tarif réduit accordé sur la présentation d'une preuve d'âge ou de statut d'étudiant à temps plein.

** Veillez vérifier auprès de la billetterie si votre école est éligible à cette catégorie.

Comment vous rendre au Théâtre

100 ave. des Pins est, Montréal
(au coin de Coloniale / 2 rues à l'est
de Saint-Laurent)

Métro Sherbrooke, autobus 144 (des Pins)
Métro Saint-Laurent, autobus 55 (Saint-Laurent)

Le Théâtre de Quat'Sous se réserve le droit d'apporter des changements à sa programmation.





théâtre de
QUAT'SOUS

Billetterie [informations et abonnements] 514.845.7277

www.quatsous.com

PRO THEAUS 2004.10.18/2